



Introduction

« ...Que la sagesse si diverse de Dieu soit maintenant donnée à connaître aux principautés et aux autorités dans les lieux célestes par l'église » (Ephésiens 3. 10) Le projet de Dieu est de se faire connaître aux anges et aux démons par l'église, et aux hommes pour habiter parmi eux (Ephésiens 2. 22). Il le faisait déjà en Israël, dans le Tabernacle, puis dans le Temple. Il l'a fait dans sa plénitude en Jésus-Christ. Après l'enlèvement de l'Eglise, il le fera encore quand Jésus-Christ viendra régner comme Messie sur Israël et les nations avec l'Eglise. Dans les rencontres de l'Eglise, Dieu se tient. Il désire être vu, représenté par les siens et trouvé par ceux qui le cherchent (1Corinthiens 14. 24-25). L'Eglise, « *ekklesia* », littéralement « *appelée hors de* » est cet ensemble de personnes que Dieu a appelé pour être à lui et le représenter au monde.

Définition

Dans l'histoire : on appelait « *église* » dans les Etats grecs l'assemblée des citoyens convoquée par le héraut pour la discussion et la décision des affaires publiques. On en a un exemple à Ephèse, en Actes 19. 32-41.

Du temps de l'AT, le mot hébreu désignant l'assemblée ou la congrégation d'Israël a été traduit « *église* » par les LXX (savants juifs qui ont traduit l'AT en grec au III^{ème} S av JC). C'est dans ce sens aussi qu'Etienne parle de « *l'assemblée* » (*ekklesia*) qui était avec Moïse au désert. (Actes 7. 38)

Dans le NT, Jésus-Christ emploie pour la première fois en Matthieu 16. 18 le mot « *église* » qui va devenir d'un usage courant dans le N.T. Ce terme ne désigne jamais un bâtiment ni un lieu de culte, comme c'est le cas aujourd'hui.

L'Eglise est l'ensemble de tous les enfants de Dieu, ceux qui ont reçu Jésus comme Parole de Dieu (Jean 1. 12), ceux de la Nouvelle Alliance que le lien de la foi et l'action régénératrice du St-Esprit unissent d'une façon vitale à Jésus-Christ. Cette Eglise est le corps mystique du Seigneur, dont on devient membre par la nouvelle naissance, dont la marque est le baptême de l'Esprit.

Structure

Discernée par les yeux de la foi, elle est **universelle** parce que les enfants de Dieu de tous les pays en font partie. « *Le Seigneur ajoutait tous les jours à l'église ceux qui devaient être sauvés* » (Actes 2. 47). Elle comprend de fait tous les enfants de Dieu déjà recueillis auprès du Seigneur.

Si elle est en un sens **invisible**, elle est en même temps **visible**, car elle est composée de membres vivants et agissants, dont le monde peut constater l'amour fraternel, remarquer les bonnes oeuvres, et entendre le fidèle témoignage. « *Et la gloire que tu m'as donnée, moi, je la leur ai donnée, afin qu'ils soient un, comme nous, nous sommes un; moi en eux, et toi en moi; afin qu'ils soient consommés en un, et que le monde connaisse que toi tu m'as envoyé, et que tu les aimes comme tu m'as aimé* » (Jean 17. 22-23)

Elle est enfin aussi **locale**, car dans le NT, la communauté chrétienne de chaque localité était considérée comme une Eglise, ce qui légitimise le terme d' « *Eglise* » (Actes 11.26) et celui du pluriel pour les églises (Actes 9. 31)

Le rapport entre Christ et l'Eglise est exprimé dans les mots « *Tête, Chef du Corps, Fiancé, l'Epoux, pierre angulaire* », les pierres vivantes étant les enfants de Dieu édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes (Ephésiens 2. 19-22; 1Pierre 2. 4-5), Pierre ayant été le premier à confesser clairement le nom du Sauveur, donc la 1re pierre individuelle ajoutée au divin fondement; (cf. Actes 4.11-12). Jésus-Christ est le Souverain sacrificateur placé à la tête du sacerdoce royal constitué par tous les membres de l'Eglise (Hébreux 7. 26). Il est celui qui est Seigneur. **Il a autorité sur nous**. Il nous conduit, il nous enseigne, il prend soin de nous. A nous de rechercher avec soin sa pensée.

Dons et ministères au sein de l'Eglise.

Les dons sont les qualités et les moyens donnés à quelqu'un pour qu'il exerce un travail, un ministère dans l'église, de la part de Dieu.

Dans le Corps de Christ, chaque membre reçoit un don de l'Esprit, qui lui permet d'exercer sa fonction **pour le bien de l'ensemble** (1Corinthiens 12. 7).

Une énumération de dons et de ministères est donnée dans trois listes :

- Romains 12. 4-8, les **dons donnés de Dieu**
- 1Corinthiens 12. 7-11, 28-30, les **dons donnés par l'Esprit**
- Ephésiens 4. 11, les **ministères donnés par le Seigneur**

Ceux-ci sont répartis de manière harmonieuse et exercés dans l'amour et la soumission mutuelle. (1Pierre 4.10-11). Ils ont pour but d'apporter la vie de Dieu (les évangélistes), la nourriture nécessaire pour la croissance (les docteurs) et les soins pour la guérison (les pasteurs).

Le ministère est plural, c'est-à-dire réparti sur plusieurs personnes.

Au synode de Jérusalem les décisions sont prises au nom des apôtres, des anciens, des frères et, finalement, de toute l'Eglise, sous la direction du St Esprit. (Actes 15. 22-23, 28)

Les églises ont donc des relations entre elles, et cherchent à vivre dans une harmonie qui glorifie Dieu.

Dans l'**Eglise type** du NT, les apôtres ont rempli une tâche unique (Actes 1.21-22; Ephésiens 2.20) : fonder l'église. Ils sont ceux qui ont apporté la doctrine, c'est-à-dire l'analyse et la synthèse des pensées divines exprimées, révélées, et la communion qui en découle (Actes 2. 42). Les prophètes ont été porteurs de la parole de Dieu jusqu'à l'apparition du canon des écritures, que Paul a été chargé de compléter (Colossiens 1. 25). Quand la parole de Dieu est écrite dans son ensemble, le ministère prophétique se termine.

Les surveillants, appelés aussi anciens (Actes 20. 17, 28) étaient chargés de veiller sur le troupeau et d'assurer la prédication et l'enseignement (1Timothée 3.1-7; 5.17). On ne voit pas de femme qui exerce cette fonction, à l'inverse des serviteurs, qui ont un ministère décrit en 1Timothée 3. 8-13, et parmi lesquels on trouve Phœbé, diaconesse de l'Eglise de Cenchrée (Romains 16. 1-2).

Les activités de l'Eglise

Elles sont centrées sur la manifestation publique de Dieu.

On y prie Dieu, pour lui remettre des personnes, des circonstances. Ce sont les **rencontres de prières** (Actes 12)

On lui demande de nous instruire, de nous nourrir. Ce sont les **rencontres d'enseignement** (1Corinthiens 14. 26).

On lui demande de se révéler. Ce sont les **rencontres d'évangélisation** (Actes 2).

On le remercie, on le loue, on l'adore. Ce sont les **rencontres d'adoration et de louange** (1Corinthiens 11. 20).

Son amour et sa justice se manifestent dans les relations fraternelles : l'accueil du pauvre, de l'orphelin, de la veuve, l'affection fraternelle et l'accueil de l'étranger. Les **œuvres sociales** sont une main tendue de Dieu au monde.

La destinée de l'Eglise

Aujourd'hui, l'Eglise est encore incomplète et méprisée; elle n'est pas du monde et marche comme son Maître sur le chemin de la croix (Jean 15. 18-20)

Bientôt, le nombre des élus que Dieu connaît sera atteint (Romains 11. 25) et le Christ prendra avec lui son épouse parfaite, glorieuse et irrépréhensible (Ephésiens 5. 27).

Pour cela, cette épouse aura été enlevée dans les cieux à la rencontre de son Seigneur (1Thessaloniens 4. 14-17) purifiée au Tribunal de Christ (Romains 14. 10 ; 2Corinthiens 5. 10) et unie à lui par les noces de l'Agneau (Apocalypse 19. 7-9).

Conclusion

« *N'abandonnez pas l'église* » (Hébreux 10. 25). On est prévenu ! La bénédiction est aussi dans la rencontre collective avec le Seigneur. Mais s'il y a cette exhortation, c'est que nous ne sommes peut-être pas convaincus que la bénédiction s'y trouve...

« *L'Eglise est la colonne et le soutien de la vérité* » 1Timothée 3. 15). C'est là que Dieu se manifeste d'une manière toute particulière ; il y donne une bénédiction que l'individu n'a pas.

L'Eglise est « *une habitation de Dieu par l'Esprit* » (Ephésiens 2. 22), le témoin de Dieu face au monde spirituel méchant (Ephésiens 3. 10). Voici donc l'œuvre magistrale de Dieu, dans laquelle les enfants de Dieu sont appelés à participer.

Unité et diversité

L'unité de l'esprit est ce qui a été fait à la Pentecôte quand, selon 1Corinthiens 12. 13, nous avons été « *baptisés d'un seul esprit pour être un seul corps* ». Les enfants de Dieu ont en commun d'être un seul corps, et de faire partie de ce corps.

Nous sommes appelés à garder l'unité de l'esprit par le lien de la paix (Ephésiens 4. 3). Cette expression signifie que nous ne pouvons pas perdre l'unité de l'esprit, mais en perdre le profit. En effet, l'église est l'habitation de Dieu par l'esprit (Ephésiens 2. 19-22). Nous pouvons donc attrister l'esprit, mais pas le perdre, puisque nous avons été scellés de l'esprit pour le jour de la rédemption (Ephésiens 4. 30)

Nous sommes donc un par la vie divine qui est en nous, et c'est la paix qui nous permet de garder cette unité. Nous avons à travailler à cette paix, par des relations vraies mais paisibles, c'est-à-dire respectueuses et fraternelles.

Que dire des différences de pensées, de perspectives, de comportements, de décisions ? La lettre écrite aux Philippiens nous en montre quelque chose : « *Si en quelque chose vous avez un autre sentiment, cela aussi Dieu vous le révélera, cependant, dans les choses auxquelles nous sommes parvenus, marchons dans le même sentier* » (3. 15-16)

Il y a un sentier qui est celui de l'unité de l'esprit, des enfants de Dieu qui ont en commun la vie éternelle, et qui trouve sa réalité dans le **repas du Seigneur**, le repas de ceux qui ont en commun d'avoir la vie éternelle, d'être du corps de Christ, selon qu'il est écrit : « *Le pain que nous rompons est la communion au corps de Christ* » (1Corinthiens 10. 16). Le pain est donc le signe, le symbole de ce que nous avons en commun, d'être du corps de Christ.

On peut affirmer que :

- l'unité des chrétiens n'est pas à faire, elle est faite. Mais elle est à vivre.
- l'unité concerne la vie de Dieu en nous et non le degré de connaissance.
- cette unité nous montre un sentier, celui des enfants de Dieu qui marchent ensemble parce qu'ils ont le même Seigneur
- cette unité se manifeste en particulier à la Cène (mais en général dans nos relations), et la Cène est le repas des enfants de Dieu, auquel tous les enfants de Dieu devraient participer.
- quand il y a des différences de pensées, cette unité ne devrait pas être remise en question. Comme le disait Paul aux Corinthiens : « *j'entends dire qu'il y a des divisions parmi vous, et je le crois en partie; car il faut aussi qu'il y ait des sectes parmi vous, afin que ceux qui sont approuvés soient manifestes parmi vous* » (1Corinthiens 11. 18-19).